

HISTOIRE

DE L'ÉGLISE DE PÈLERINAGE

DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE

À NERATOV



Vue de la façade de l'église de Neratov en 1972, avec l'escalier rococo de 1776, aujourd'hui placé au parc du petit château de Skalka près de Dobruška.

*Seigneur de l'univers,
comme j'aime ta maison !
Je meurs d'impatience en attendant d'entrer
dans les cours de ton temple.
Tout mon être crie sa joi au Dieu vivant.
Même le moineau trouve un abri
et l'hirondelle un nid où mettre ses petits
près de tes autels ,seigneur de l'univers,
mon Roi et mon Dieu !
Psaume 84, vers 1-4*

- **La commune Neratov, première église en bois et son élargissement**

La première mention écrite de la localité actuelle de Neratov, plus tard dans les sources appelée presque exclusivement Bärenwald, date de 1550. Elle naquit à la frontière du domaine de Rokytnice, appartenant alors aux seigneurs de Rýznburk, et entre les premiers colons on trouve les verriers portant des noms allemands. Peu de temps après ils bâtirent aussi une petite église de bois, située peut-être au lieu, où se trouve maintenant la chapelle des Morts. Son existence pourrait être confirmée par la mention dans le cadastre du domaine de Rokytnice de 1590, malheureusement manquant aujourd'hui.

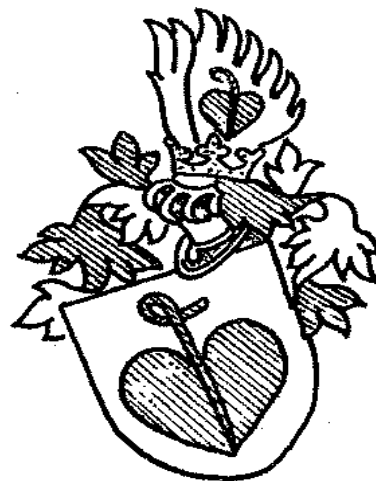
Au commencement du XVII^e siècle cette petite église fut agrandie et transformée en temple protestant, en connexion avec le changement de la confession du propriétaire d'alors du domaine de Rokytnice. Christophe Mauschwitz von Armenruh donna à la maison du Seigneur, réparée à neuf, entre autres fonts baptismaux en pierre de la Renaissance, ornés de 4 armoiries de ses parents et grand-parents, par sa décoration très bien ouvragée approchant des tableaux armoriaux des ancêtres en pierre du même noble, aujourd'hui dans l'église de la Trinité du château à Rokytnice. Malgré leur transfert (plus tard avec d'autres installations) ils ont été conservés dans la nouvelle église, tandis que nous n'avons que des mentions obscures de l'autre présent de grande envergure de Christophe Mauschwitz, une grosse cloche de 6 quintaux (336 kg), avec des inscriptions, un relief du Calvaire et les armoiries du donateur, datée 1603. C'est l'an de la genèse de la cloche et aussi de l'achèvement de la première reconstruction. Mais la cloche démontre également l'existence d'un clocher près du temple.

Nous avons peu de données de la période suivante, compliquée et assez obscure. Le 27 septembre 1616 fut Christophe Mauschwitz tué dans la Rue Longue à Rokytnice par les paysans révoltés – les discordes religieuses semblent entre autres aussi ici avoir eu le dessous. Avec le changement de la seigneurie / les Ziegler von Klipphausen et notamment depuis 1627 les Nostitz la ré catholicisation progressive a lieu. Ce sont des franciscains et des jésuites de Kladsko (aujourd'hui Klodzko en Pologne), qui, à la bonne foi, naturellement, mais en employant les moyens malheureux et souvent cruels, prennent part à l'unification violente de la population dans une seule église. Mais justement grâce à la proximité de la Silésie, où la liberté religieuse pour les protestants de la confession d'Augsbourg fut assurée (par la Paix de Prague de 1634 et le Traité d'Altranstaedt de 1707), ce procès est très lent. C'est pourquoi la cure catholique à Rokytnice (où comme annexe Neratov désormais appartient) n'est restaurée qu'en 1636 grâce à Othon von Nostitz.

- **La naissance du lieu de pèlerinage**

Au commencement des années 60 du 17^e siècle la légende du lieu de pèlerinage prend naissance. Suivant la donnée de 80 ans plus tard le curé de Rokytnice Christophe Florian Blaise

Brick laissa après un rêve sculpter en bois la statuette miraculeuse de La Vierge, qui aurait été en grande cérémonie transportée de Rokytnice à Neratov en 1661. Beaucoup de guérisons furent attribuées à son aide et à la force guérissant de la source, et petits groupes de pèlerins, tout d'abord des environs immédiats, plus tard de plus grande partie de la Bohême et du Pays de Kladsko commencèrent à venir.



Les armoiries de la famille de Mauschwitz von Armenruh. (une feuille verte de nénuphar sur fond blanc)

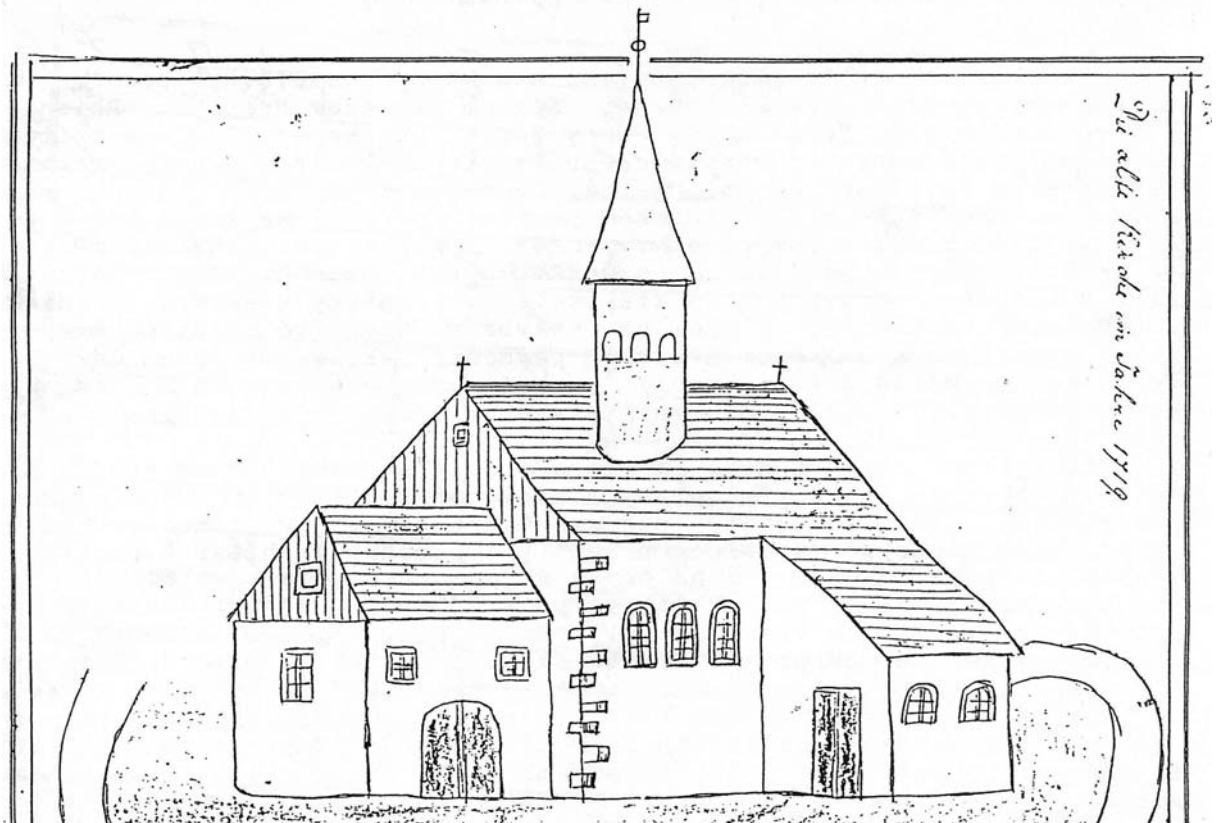
Les fonts baptismaux en pierre de 1603, présent de Christophe Mauschwitz von Armenruh à l'église de Neratov en état de 1950, au premier plan les armoiries de sa mère, née Schaffgotsch, et de la mère d'elle, née Metzerode..

Un besoin instant de « voir le Dieu par l'intermédiaire du bas monde », vivre le rencontre avec Lui, la fête, si différente de la quotidienneté de la vie, un miracle réel, atteignant cependant clair et distinctement juste à la réalité matérielle et commune, justement cette piété baroque, mystique et spirituelle, matérialiste et matérielle, si « biréfringente », pleine d'antithèses, incommensurable et malgré cela si bien homogène pour l'homme d'aujourd'hui, prenait part à la naissance de ce lieu de pèlerinage.

- **La construction de la première église en pierre au cimetière**

Il n'est donc pas étonnant, que déjà quelques années plus tard on ait dû procéder à une grande reconstruction et agrandissement de l'église de pèlerinage de l'Assomption. En 1667/8, une nouvelle église, cette fois déjà en pierre, fut bâtie au lieu d'ancienne église en bois aux frais des villages circonvoisins, principalement de Pays de Kladsko. Le seul reste de cette église est le presbytérium – aujourd'hui la chapelle des Morts, la nef s'étendit jusqu'à la croix rococo, élevée au

lieu de l'entrée principale. Un tableau de l'Assomption se trouva au maître-autel et au dessous de lui la statuette miraculeuse de La Vierge.



La figure naïve, mais unique, de la vieille église en pierre, de la chronique d'Edouard Alliger « *Heimatkunde der Bezirkshauptmannschaft Senftenberg* (Les archives de district de Rychnov nad Kněžnou, archives de la commune de Neratov). L'auteur semble d'avoir employé, pour son dessin, daté 1719, une figure plus vieille, dont il fait aussi la mention dans sa chronique.

« Liber consignationis » du commencement du 18^e siècle enregistre environ 300-400 miracles, guérisons ou aides par l'intercession de la Sainte Vierge par an, au même temps on vendait 50-80 scapulaires par an et le 15 août, au jour de la fête principale, il y avait 3-4000 personnes, souvent y compris le propriétaire du domaine, sa famille et les nobles des environs.

La nouvelle construction en pierre de l'église de Neratov semble donc ne pas avoir suffie au nombre des pèlerins, augmentant continuellement, et on réfléchit à la construction d'une nouvelle église, beaucoup plus étendue. Hélas, aujourd'hui, nous savons peu de la construction projetée, le seul témoignage, c'est une indication du livre de compte du paiement de l'établissement d'une sorte de devis des frais pour la construction d'une nouvelle église. Quel fut le plan architectonique, si et par qui il fut dessiné, tout cela restera probablement sans réponse. Mais le commencement de la construction fut ajourné, apparemment faute de ressources et peut-être aussi en raison de la mort du patron, Christophe Venceslas von Nostitz, en 1712. Encore en 1720, cependant, l'installation de la vieille église fut refaite à grand frais.

Amo 1723.
 D. 28. July: Off die neue Kirche auf das Fundament
 worden, dabei waren Herr von Nostitz, Herr von
 H. Hauptmann, H. Baumeister etc.
 und H. August. In der ersten Zeit gelagert
 worden. Von dem Bau der Kirche, nachdem
 Herr von Nostitz, Herr von Nostitz, Herr von
 H. Hauptmann, mit seinen Kindern



Une inscription concise informant du commencement de la construction le 28 juillet et la pose de la première pierre le 14 août 1723 en présence du propriétaire du domaine, de l'intendant du domaine, du curé et du vicaire de Rokytnice et aussi du constructeur. (Les archives régionales d'état à Zámorsk, Domaine de Rokytnice, carton 12)

Les armoiries de la famille de Nostitz, branche de Rokytnice.

- **La construction de l'église baroque d'aujourd'hui, son architecte et ses constructeurs**

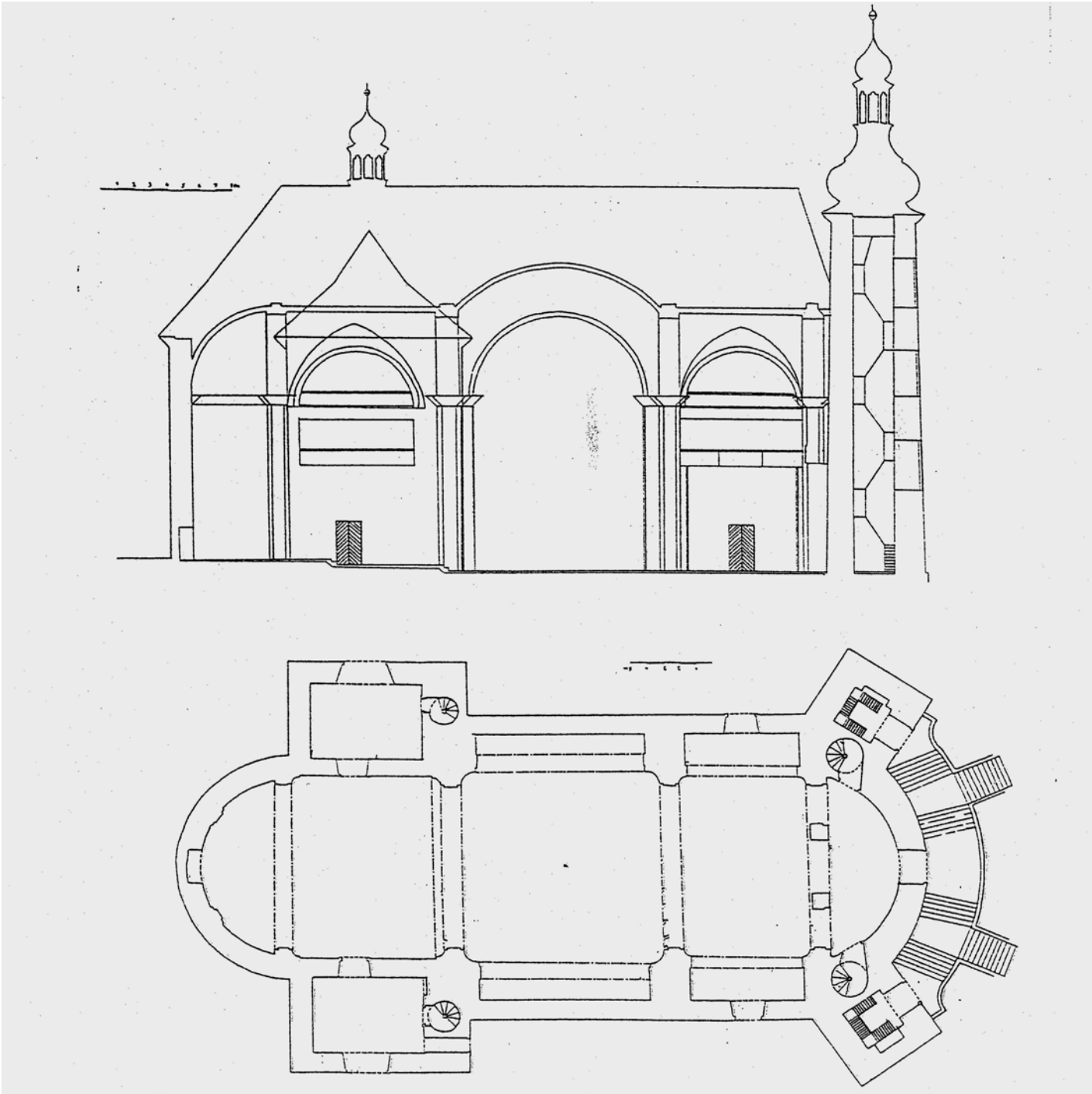
La première pierre de la construction de la nouvelle église baroque, dans les ruines de laquelle vous vous trouvez maintenant, fut posée par le propriétaire du domaine de Rokytnice, Jean

Charles comte de Nostitz à la veille de la fête de l'Assomption, le 14 août 1723, en présence de l'intendant du domaine, du curé et du vicaire de Rokytnice, et aussi du constructeur, Charles Antoine Reina. Cet homme, originaire d'Italie peut-être, se fixa au domaine de Rokytnice, se mariant ici et étant en relations étroites avec le propriétaire du domaine. Il bâtit l'église Saint-Jean-Nepomucène à Vrchní Orlice et prit part aux restaurations du château de Rokytnice, sur la fin de sa vie il devint constructeur exécutant de la prévôté du monastère de Hradisko près Olomouc. En 1730 il fut mortellement blessé à la construction de l'église à Neratov et remplacé par le constructeur de la forteresse de Kladsko, Jacques André Carov, qui finit la construction et l'église fut dédiée à la Saint-Barthélemy, le 24 août 1733, petites arrangements ayant lieu jusqu'en 1749.

Nous ne connaissons pas, cependant, l'architecte de l'église de Neratov. C'est un édifice par certains éléments/façade convexe à deux tours construites en oblique, plan complexe en forme de croix, pilastres concaves, visibles à l'intérieur encore aujourd'hui, et autres/appartenant au groupe radical du baroque tchèque, mais pourtant il n'est pas possible d'échapper un indice certain, même si très subtil, provincial et peut-être d'une conception rustique. Dr. Ivo Kořán dans son étude « Baroko pod Orlickými horami » (Baroque au pied des Montagnes de l'Orlice) a rangé cet édifice dans la sphère entourant l'architecte italien Giovanni Battista Alliprandi. Suivant les données, il prit part à la reconstruction de l'église décanale de la Trinité à Opočno (1712) et surtout à la construction de l'église piariste de l'Invention de la Ste. Croix à Litomyšl (1714-26), par son plan, conception de la façade et d'autres marques fort approchant de l'église de Neratov. Pour être complet, il faut encore mentionner un édifice de la sphère Alliprandi; c'est l'église Sainte-Marie-Madeleine à Deštné, construite de 1720 à 1726, dont l'architecte reste aussi inconnu.

Il est possible, évidemment, d'énoncer l'hypothèse que l'architecture de l'église de l'Assomption à Neratov soit due à un imitateur anonyme de l'église abbatiale à Litomyšl (dans ce cas, ce serait vraisemblablement le premier constructeur Charles Antoine Reina), pourtant, il est très probable que des plans ou des esquisses existaient déjà en 1706 ou auparavant. Parce que nous ne les connaissons pas, cependant, il est impossible d'établir, dans quelle mesure ils ont servi d'assise pour la propre construction et dans quelle mesure ils ont été complétés ou transformés.

L'église a 48 m de long, 19 m de large et sa hauteur était 18 à 20 m. La façade et la porte principale sont orientées vers le sud, le sanctuaire vers le nord. Les vieilles chroniques écrivent, que grâce à cette orientation le rayon du soleil tombait à la fête de Noël à midi juste sur le tabernacle. Le portail de la porte principale est orné des armoiries alliées de l'entrepreneur Jean Charles comte de Nostiz-Rhieneck et de son épouse Anne Charlotte comtesse Fuchs de Bimbach et Dornheim, sculptées par un tailleur de pierres de pierres de Žamberk en automne 1734. Au dessus d'elles, dans une niche, se trouvait une statue de la Sainte Vierge, aujourd'hui disparue.



Plan et coupe longitudinale de l'église de l'Assomption à Neratov, d'après les plans de Josef Kalous de 1945 (Les archives de district d'Ústí nad Orł.).



*Vue panoramique du village de Neratov avec l'église, prise du territoire aujourd'hui polonais.
Années 30 du 20e siècle.*



Façade de l'église prise du Sud-Est. Années 30 du 20e siècle.



Intérieur de l'église prise avec l'installation originale avant l'incendie en 1945.

- **L'équipement ancien de l'église**

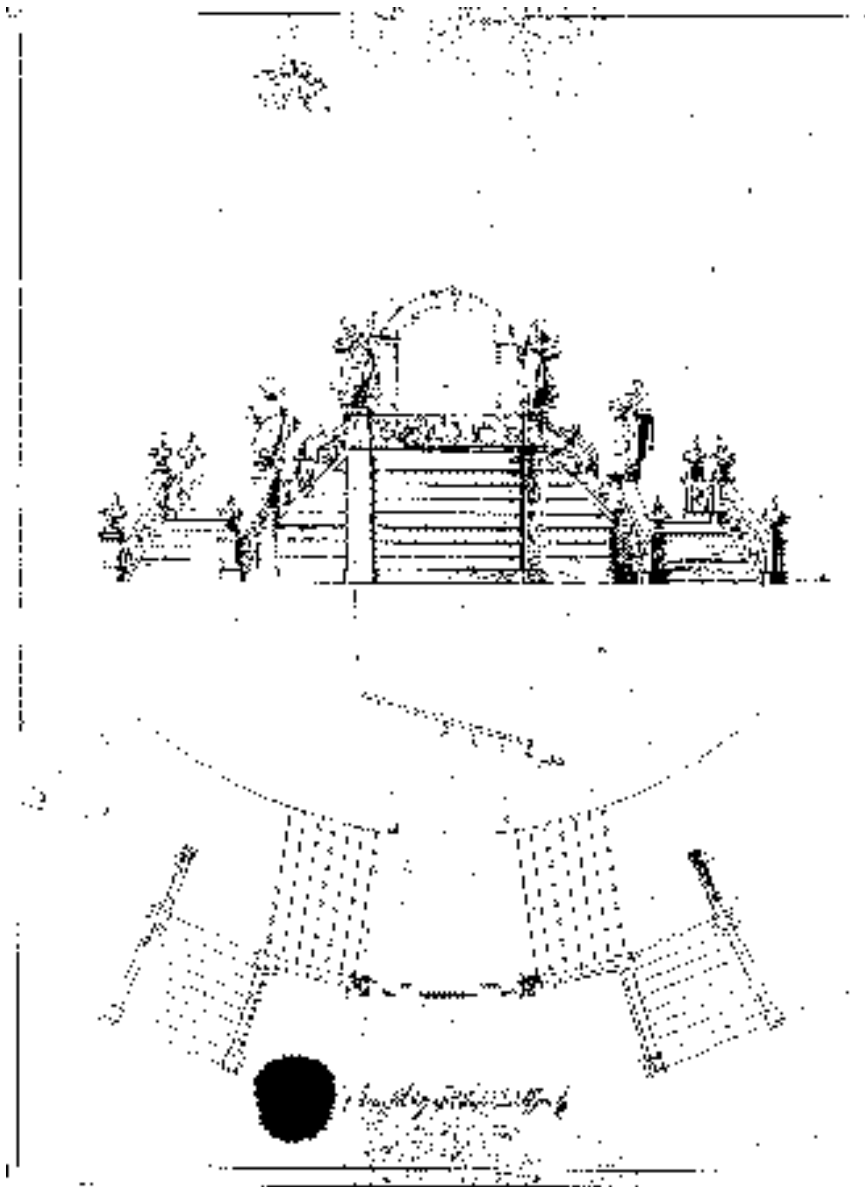
L'intérieur avait une décoration à fresque par Ignace Teiber, natif de Rokytnice, de 1732. En plus de plus petites décorations ornementales sur divers éléments architectoniques, c'étaient trois fresques étendues : au dessus du maître-autel, la Trinité, au dessus de la porte principale un escalier illusif, et la plus grande était la peinture illusoire d'une coupole avec petits anges, festons, guirlandes, scènes de la vie de la Sainte Vierge et armoiries des Nostitz.

Le maître-autel, fini en 1744, portait un très grand tableau de l'Assomption par un maître de Prague, Antoine François Hampisch, dont le complément iconologique était la fresque au plafond. Au dessus du tabernacle, dans une armoire vitrée, la statue miraculeuse, entourée des anges, se trouvait. Les sculptures en bois furent faites par le maître Surmann d'Erfurt, et Joseph Starck de Prague l'étoffa. Les deux artistes firent la même année la chaire, d'une manière peu typique placée au côté droit de l'autel, surmontée par une composition de la Trinité, haute de 2 – 3m.

En plus de maître-autel il y avait deux autels latéraux. Du côté droit du maître-autel c'était l'autel de St. Michel avec les armoiries des seigneurs de Bubna, du côté gauche c'était l'autel primitif de l'Assomption de la vieille église, avec des statues de St. Pierre et St. Paul. En plus des orgues de 1734 il faut mentionner des cloches, car à la cloche primitive de 1603 on ajouta 2 plus petites, fondues en 1754 par le fondeur de cloches de Prague Jean Henn en l'honneur de St. Jean Nepomucène et Sainte Vierge.

- **L'escalier rococo, les adaptations et restaurations de l'intérieur**

En 1776 on érigea devant l'église un escalier rococo, convenablement parachevant la façade impressionnante. L'escalier propre fut exécuté par François Hornich du village de Rothfloss (aujourd'hui les statues de St. Joseph, St. Thomas l'Apôtre, Ste. Barbe et Ste. Thérèse, les vases décoratifs et la balustrade furent faites par le sculpteur de Litomyšl, Venceslas Heinrich.



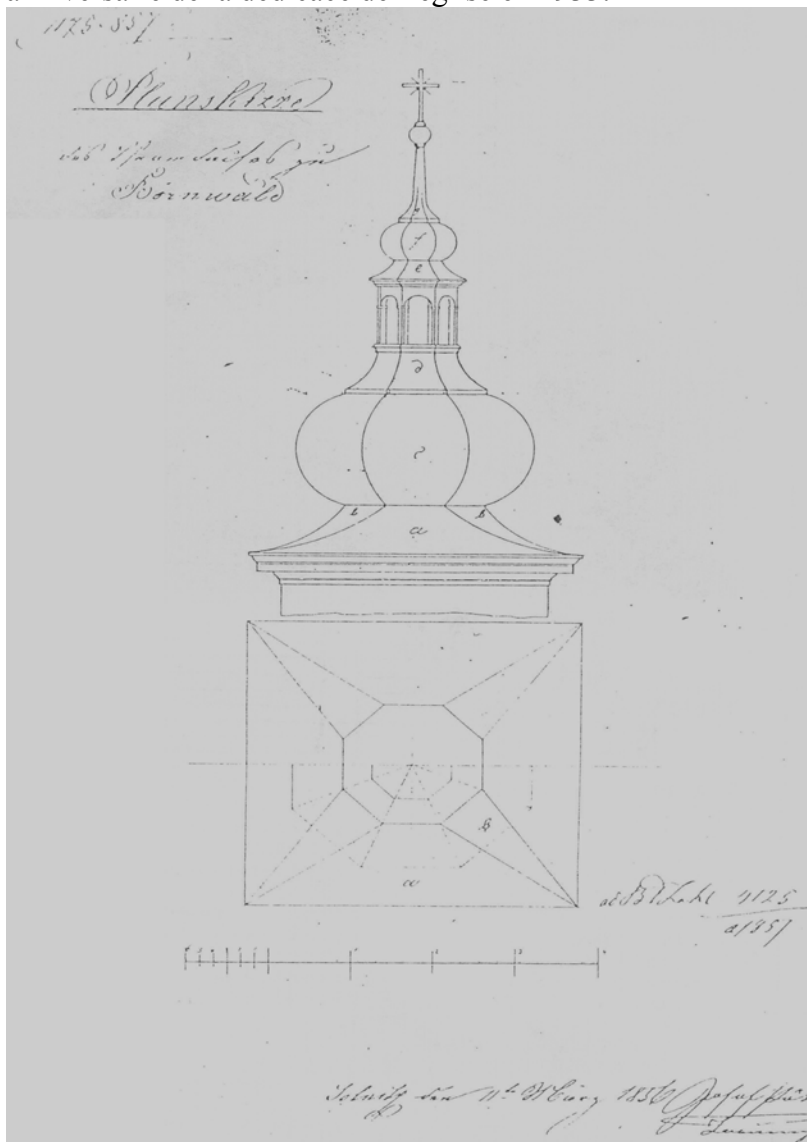
Plan original de l'escalier de l'église de Neratov avec le sceau et la signature de Joseph Guillaume, comte de Nostitz-Rhieneck. Dessin à la plume lavée de 1775, annexe du contrat avec le sculpteur Venceslas Heinrich et le tailleur de pierres Francois Hornich. (Les archives nationales régionales à Zámrsk, Domaine de Rokytnice, carton 12)



La statue de la Ste Thérèse d'Avila, de la plus grande valeur artistique, après la restauration de 1988-9.

Les changements importants suivants, cette fois dans l'intérieur de l'église, eut lieu au commencement des années 80 du 18e siècle. En 1782 le vieux autel primitif de l'Assomption du côté gauche fut remplacé par l'autel de St. Jean Nepomucène avec les statues de Ste Barbe et Ste Marguerite, aux frais du patron de l'église, dont rendraient témoignage les armoiries de la famille Nostiz-Rhieneck, surmontant l'autel. Aussi l'autel du côté droit fut restauré. Il obtint un nouveau tableau de, peint à Venise, et il fut dédié à St Joseph. Le vocable original fut au moins commémoré par la statue de l'arcange Michel, qui – avec son pendant, la statue de St Georges – fut posée des deux côtés du tableau. Un an plus tard peintre Charles Moschner de Králíky restaura, compléta et partiellement aussi repeignit la décoration des fresques de l'église.

De plusieurs réfections et restaurations suivantes on peut rappeler la restauration de la façade et des tours au commencement du 19e siècle, « reconstruction générale » suivante en 1858-9, érection du Saint Sépulcre par Christophe Jean Heur en 1862, acquisition du Chemin de croix de Joseph Jansa de Jablonné en 1870 et enfin la restauration du maître-autel à l'occasion de la 200e anniversaire de la dédicace de l'église en 1933.



Plan original de la couverture des tours de la façade du temps de la « reconstruction générale ». Dessin à la plume, signé Josef Pöter, daté le 11 mars 1856. (Les archives nationales régionales à Zámorsk, Domaine de Rokytnice, livre 54)

• Les destinées de l'église après 1945

Le 10 mai 1945 l'église fut incendiée. Un obus d'un lance-requettes, malicieusement inutilement tiré par un petit groupe des hommes en uniformes de l'Armée Rouge, atteignit la petite tourelle et au cours d'une heure l'incendie destructif gagna et consuma les toits et les escaliers en bois des deux tours en faisant fondre le mécanisme de l'horloge et la cloche. L'intérieur et toute

l'installation restèrent intactes, à l'abri par voute forte en brique.

Mais déjà en ce même année pouvons voir des efforts des plusieurs personnes tendant à sauver l'église. Le curé de Neratov, Haik, ensemble avec des habitants et surtout habitantes allemandes du village de Neratov décombre les ruines, les soldats de la 1ère compagnie du 1er bataillon du 19e régiment d'infanterie de l'Armée tchécoslovaque à Neratov écrivent déjà le 8 août 1945 à Dr. Jan Šrámek, suppléant du premier, qu'il hâte par son influence la reconstruction d'un « monument magnifique d'art », en offrant son aide pendant la reconstruction. On réussit à obtenir des ressources du ministère de l'Instruction publique et de la culture nationale, les frais seront en partie couverts par une quête populaire, le Comité national de district de Žamberk assume l'adjudication des travaux et leur couverture de manière que le 18 octobre 1945 on peut commencer tes travaux. La firme Josef Kalous fait la construction du toit en bois, elle a couvert avec planches et fibrociment.

Le 24-25 avril 1946 l'approbation a lieu, les problèmes, cependant, apparaissent avec la couverture de la somme 472.233,- Kč, qui a bien dépassé le devis prévu. Le Comité national n'a une autre possibilité qu'emprunter le reste de la somme à la Caisse d'épargne et d'avances de district de Žamberk. Les mensualités devaient être payées jusqu'à 1989...

La deuxième étape des travaux, c'est-à-dire le recouvrement de la toiture de bardeaux ou de fibrociment, n'eut plus lieu. Les travaux furent faute de ressources ajournés à 1947, puis on ne réussit pas à les incorporer dans le plan biennal, et malgré toute l'activité, surtout de la Commission d'état des monuments historiques, on ne réussit pas même plus tard à se procurer des ressources. En même temps déjà alors (1950) les projets sur la démolition de l'église apparaissent, car elle « par la faute des occupants était entièrement négligée ».



Intérieur-vers 1955.

En 1955 l'église prit l'initiative. L'administrateur d'alors de la paroisse de Rokytnice Josef Císař fit d'immenses efforts pour obtenir 10 000 Kčs du Comit national régional et à forces propres il continua le recouvrement de l'église de bardeaux. En 1956 une sorte d'escalier en bois jusqu'au toit fut construite près de mur de sud, environ

un tiers du toit, couvert de bardeaux, étages en boi construits dans les deux tours et l'intérieur décombré des ruines. Le secrétaire régional chargé de surveillance sur l'église, cependant, eut peu compréhension pour la lutte vaine du Père Josef Císař, il fut privé de toutes les ressources et d'ailleurs peu après aussi de l'agrément de l'état, nécessaire pour l'exercice de l'administration de la paroisse.

Les restauration faites par Josef Císař en 1955-1956 couvrirent la toiture, faite 10 ans plus tôt, d'une construction de bois et fibrociment, aussi le recouvrement de bardeaux fut commencé. Hélas, on ne put pas même le finir ... Environ commencement de 1956.





Vues prises de l'entrée principale et du maître-autel après l'éroulement des voûtes en 1957, état en 1961.

Le 31 décembre 1956 faute absolue de ressources tous les travaux furent suspendus le samedi saint 1957 les voûtes détrempées s'éroulèrent, à la fin de 1958 on decida alors d'abandonner l'édifice a son destin. Mais plusieurs institutions n'avaient pas l'intention de prendre son parti de cet état et même la Commission des monuments historiques de Pologne voisine avertissait en 1958 de l'état triste du monument. En 1960 la section de l'interieur du Conseil du comité national régional a demandé la démolition de l' église.



L'installation et la décoration illusoire de la sacristie en 1961.

La fin des années 60 apporta un certain espoir. Sous l'impulsion de l'administrateur d'alors de la paroisse P. Stanislav Zeman les bureaux responsables d'état recommencèrent à s'occuper de l'état de l'église de Neratov, l'église fut mesurée, on fit au moins une exploration artistique et historique en gros et une demande d'inscription sur la liste des monuments d'état fut faite. Cette activité, cependant, échoua sur l'opposition unanime de la section de la culture du Comite national de district de Rychnov d'alors, qui craignait la responsabilité pour l'état statique du monument.

La même institution demanda en 1973 de nouveau la démolition de l'église, cette fois par raisons politiques. Bien que l'ordonnance de démolition soit déjà prise, l'église fut sauvée grâce au point de vue des organes de la protection des monuments, qui rejetèrent la demande d'abandonnement de la protection de l'escalier rosoco et insistèrent sur son déplacement. Les ressources pour la démolition furent épuisées pour le transport et le placement de l'escalier au parc du petit château Skalka près de Dobruška (1977, 1988-1989).

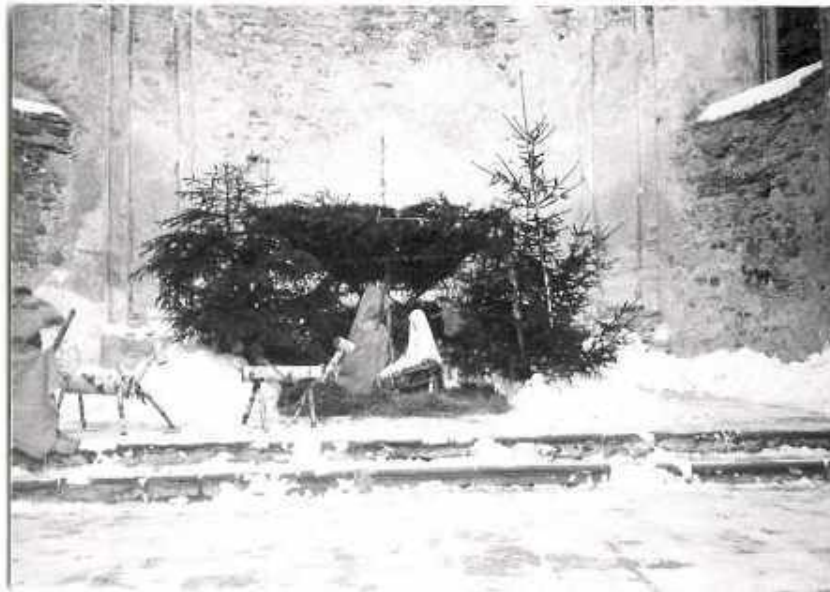


Vues prises de l'entrée principale et du maître-autel après l'écroulement des toit à la fin des années 60, état en 1972.

• **La destinée de l'église après 1989**

Après 1989, l'église de Neratov est entrée dans une nouvelle étape de son histoire. La Commission d'état de la protection des monuments a donné l'impulsion à son inscription définitive sur la liste des monuments d'état et des efforts pour la conservation des murs ont apparus. Le nouveau curé de Rokytnice, P. Josef Suchár, est venu dans cette région avec l'idée de restaurer le lieu de pèlerinage, le village de Neratov et aussi l'église de l'Assomption de la Vierge. Le 15 août 1990 la première fête y a eu lieu, dans le pré devant l'église encore, un an plus tard déjà à l'église, décombrée et balayée récemment. Une nouvelle tradition de Neratov commençait à se former, les messes à ciel ouvert, au dessous de la voûte unique, qui devrait lier tous les hommes

sans distinction, au dessous de la voûte céleste. Non seulement la fête principale de Neratov, à l'Assomption, le 15 août, avec le programme culturel accompagnant, et les célébrations des autres fêtes de la Vierge y ont lieu, mais aussi les messes de nuit, éclairées par les flambeaux, à la fête de Noël, au Jour de l'An, ou les cérémonies du samedi saint. En même temps, les travaux ardues de protection ont ici lieu, qui au moins partiellement devraient sauver les murs en briques, gravement éprouvés par les assauts du vent, de la pluie, de la neige et du froid.



Crèche dans l'église de Neratov-Noël 1992

Le plus grand travail, cependant, nous attend seulement. C'est une édification véritable du lieu de pèlerinage, du lieu, où les hommes iront en pèlerinage pour trouver la tranquillité et la paix et en même temps cette certitude-là, si difficile à décrire, certitude, envahissant tout l'être humain jusqu'aux bouts des doigts. L'église de Neratov suggère telle certitude. Et quand nous serons capables de nous ouvrir à cette certitude, pleinement et sans aucun reste, de telle manière, comme cette église est ouverte au ciel, puis, peut-être, viendra quelque-chose encore... La Réconciliation. Et l'Amour.



Le dernier ange de Neratov

Elaboré et pour la polycopie préparé en juin
1993 par Jana Oppeltalová

Traduction : Josef Peterka

Matériels sans indication de l'origine sont en propriété de la femme auteur. En raison de la petite étendue de la publication les notes, renvois aux sources et à la littérature et les catalogues d'elles ont été supprimées